

# Introduction

Par Jean-Luc LAURENT

Ingénieur général des Mines honoraire

Et Xavier GUCHET

Université de technologie de Compiègne

Le coronavirus, apparu en décembre 2019 en Chine, s'est rapidement propagé à l'ensemble du monde, provoquant une crise sanitaire, économique et sociale majeure. Le 11 mars 2020, l'OMS a qualifié l'épidémie de Covid-19 de « pandémie ».

Fermeture des frontières, confinement des populations, déclaration d'état d'urgence, suspension des liaisons aériennes et maritimes... Le monde entier et donc la France se barricadent pour lutter contre la pandémie.

En quelques semaines, le monde a complètement changé de visage. La stratégie prioritairement utilisée par les différents gouvernements pour faire face à l'épidémie en 2020 a été celle du confinement.

Commerces fermés, événements annulés, usines et transports au ralenti, places boursières qui s'affolent... La pandémie issue du nouveau coronavirus Covid-19 frappe de plein fouet l'économie mondiale au fur et à mesure que les pays se calfeutrent.

La crise sanitaire a donc eu un retentissement de grande ampleur dans nombre de domaines notamment celui de l'économie, et ce dès début 2020. La mise à l'arrêt de pans entiers de l'économie suivie d'épisodes de reprise a affecté les marchés, l'emploi et le monde du travail. Le secteur culturel a également été frappé de plein fouet. Cette crise a eu également un très fort impact sur la vie quotidienne, la santé et le moral des Français. La plupart des pays ont été mis à l'arrêt. Durant la première année de cette crise, on a pu dire que le virus s'est révélé être le maître du temps.

La pandémie de Covid-19 a également mis sous tension l'ensemble des systèmes de santé mondiaux.

Il s'agit donc d'un phénomène majeur aux implications très diverses.

C'est pour cette raison que les *Annales des Mines* ont décidé de consacrer le numéro d'octobre 2022 de la série *Responsabilité & Environnement* à ce sujet.

Il fait notamment suite au numéro de juin 2021 de la série *Enjeux numériques* (consacré à la réponse numérique à la crise sanitaire) et au numéro d'octobre 2021 de la série *Responsabilité & Environnement* intitulé « Environnement et santé : quels impacts, quelles gouvernances ? » Le présent numéro est naturellement ciblé sur la crise sanitaire proprement dite.

En plus de deux ans, le virus a évolué au travers de ses variants. Mais heureusement, dans le même temps, nos connaissances ont progressé. De nombreux commentateurs ont souligné combien, par ses évolutions, le virus surprenait très régulièrement les gestionnaires, les épidémiologistes et les médecins.

Les articles publiés dans ce numéro ont été majoritairement rédigés en mai et juin 2022, ce qui date déjà au regard des connaissances dont disposaient alors les auteurs.

L'objectif de ce numéro est de tirer de premiers enseignements de la crise, sans prétendre ni à l'exhaustivité ni à des analyses définitives.

Nous avons organisé le numéro en trois chapitres intitulés :

- les aspects biologiques et médicaux ;
- les aspects numériques ;
- les mentalités et les idées.

Chacun de ces chapitres fait l'objet d'une introduction destinée à familiariser le lecteur avec le sujet abordé.

Nous souhaitons tout particulièrement remercier les auteurs d'avoir accepté de faire un point sur des thématiques qui sont toujours en pleine évolution.

L'Université du Québec, qui a déjà été partenaire des *Annales des Mines*, a bien voulu participer à cette démarche. Nous la remercions pour l'ouverture internationale qu'elle nous apporte, ainsi que pour l'intérêt des articles que ses membres ont rédigés.

En mai 2022, l'épidémie semble être entrée dans une phase d'accalmie et la cinquième vague est en recul. Cela ne réduit en rien l'intérêt de notre démarche. En effet, l'impact de la crise sur la société et sur l'économie est déjà massif, et une recrudescence cet automne de l'épidémie est malheureusement à craindre (on en perçoit les prémices). Le président du Conseil scientifique affirmait d'ailleurs le 6 mai 2022 : « On sort de cette cinquième vague Omicron, le printemps devrait probablement bien se passer », mais « la pandémie n'est pas finie. »

Sur de nombreuses thématiques de ce numéro, il sera nécessaire d'attendre d'avoir un recul plus important pour pouvoir disposer d'une analyse stabilisée. Par ailleurs, en dépit du grand nombre d'articles composant ce numéro, nous sommes bien conscients que certains aspects de cette crise n'ont pas été traités, ce sera peut-être l'occasion d'y consacrer un nouveau numéro.